

# L'AIDE À MOURIR

un texte

validiste  
âgiste  
antisocial

La loi sur l'aide à mourir sera proposée au vote, en deuxième lecture, à l'Assemblée Nationale, le **24 février 2026**. Les citoyen.ne.s de gauche attendent de leurs représentant.e.s qu'ils ne cèdent pas à la pression validiste et âgiste dans un contexte de soins déjà dégradés. Proposer une liberté, même encadrée, d'en finir avec la vie, c'est **envoyer**

**un message clair:**  
certaines vies  
ne méritent  
pas d'être au-  
tant défen-  
dus que les  
autres.





**Cécile Cukierman,  
sénatrice (PCF)**

**« Je veux légiférer contre la douleur, pas pour la mort. »  
«Je refuse que la mort devienne une solution politique»  
(Sénat, février 2026)**

**Pierre Dharréville,  
ex-député (PCF)**

**«Cette loi risque de créer de nouvelles inégalités face à la mort, car nous ne bénéficions pas des mêmes conditions matérielles et de la même capacité à être entourés en fin de vie» (Fr. Info, 2024)**



**Roland Gori,  
Psychologue et auteur**

**«Il y a quand même un paradoxe entre donner les moyens de prévenir les suicides et en même temps la possibilité de les accomplir.»  
(Youtube, 4 janv. 2025)**

**Sophia Chikirou  
députée (LFI)**

**«Je doute d'un point de vue moral sur les effets anthropologiques d'une telle loi, sur les effets délétères dans une société organisée par le capitalisme prédateur.»  
(Le Figaro, mai 2025)**

